

# DON D'ORGANES : « EN PARLER »



Serge Goutchtat,  
70 ans, président  
de l'Adot 31,  
association pour le  
don d'organes et  
de tissus humains

Associations et personnel soignants du CHU informaient hier dans le hall de l'hôpital Rangueil à l'occasion de la journée du don d'organes et de la greffe. En 2010, 192 greffes d'organes ont été réalisées au CHU de Toulouse. Le site de Rangueil est le deuxième centre de greffe rénale en France.

## **Le don d'organes est-il suffisamment connu à Toulouse ?**

Il ne l'est jamais assez. On dénombre plus de 30 % de refus chez les gens prélevables. C'est surtout par méconnaissance. Pour le don d'organes, Midi-Pyrénées se situe bien, juste derrière la Bretagne, mais ce n'est jamais suffisant.

## **Que préconisez-vous ?**

Qu'on mette en place un registre des acceptations comme il existe un registre des refus. On pourrait imaginer une inscription sur la carte vitale. En Belgique, c'est un système d'inscription réalisé en mairie. Beaucoup de gens ignorent que, en France, les cartes de donneurs n'ont pas de valeur légale.

## **Et en attendant ?**

Il faut surtout parler du don d'organes à son entourage. On parle bien météo ou politique, on peut bien parler de la vie et de la mort. Si on en parle avant, c'est plus facile pour la famille. Le sujet reste difficile, je le reconnais. Moi-même, j'ai été greffé hépatique à 58 ans, je ne m'étais jamais posé la question du don avant. Aujourd'hui, on est mieux informé.

*Recueilli par E.R.*